



Communiqué de presse

## **CE QUE J'APPELLE OUBLI** **AU STUDIO-THÉÂTRE** **DU 12 AU 22 AVRIL A 20H30**

**Ce que j'appelle oubli**  
de Laurent Mauvignier

**mise en espace et interprétation Denis Podalydès**

avec la complicité de Stéphanie Daniel à la lumière

Dans un supermarché, un homme vole une canette de bière, ou plutôt la boit sur place. Quatre vigiles surviennent, le saisissent, le conduisent dans la réserve, le rouent de coups, il en meurt. C'est arrivé en 2009 à Lyon. Tout est affreusement banal, lamentable, nul. Les personnages sont des plus ordinaires. Rien dans la violence même qui ne soit horriblement convenu. C'est cela peut-être qui fait le plus mal : chaque élément de ce fait divers est neutre, le type qui boit la canette, les vigiles qui l'arrêtent, le lieu, le moment, etc., l'ingratitude généralisée, et pourtant la conjonction de ces éléments, leur dynamique – rien, absolument rien ne prédispose au meurtre – entraîne et déchaîne une barbarie assassine.

Le narrateur s'adresse au frère de la victime. Il en était assez proche. Peut-être s'agit-il d'une consolation. Au sens littéraire du terme : c'était une forme poétique autrefois, comme chez Malherbe: « Ta douleur, Du Périer, sera donc éternelle... » Laurent Mauvignier ne raconte pas, n'explique pas, n'instruit pas, il dit, tente de dire ce qui se refuse à toute compréhension, à toute saisie esthétique, philosophique, judiciaire ou politique.

Une phrase unique court sur soixante pages. Elle commence en ayant déjà commencé, ne comportant pas de majuscule, ouvrant par la conjonction « et » : « et ce que le procureur a dit, c'est qu'un homme ne doit pas mourir pour si peu, » et voilà, nous sommes engagés, acteur ou spectateur, dans le mouvement de cette phrase, de cette histoire, celle d'un homme qui est mort pour si peu.

Il y a dans ce texte un désir lazarien de faire revivre, par la phrase, l'homme disparu. Je pense à Depardieu dans le film de Pialat, *Sous le soleil de Satan*, soulevant à bouts de bras, dans une absolue contention, le corps d'un enfant mort. Le miracle a lieu et je me suis toujours demandé pourquoi on y croyait tant, à en pleurer. À cause de l'énergie. De la patience et de l'obstination. De l'effort désespéré, démultiplié par le désespoir lui-même. Alors que tout est dit, l'enfant inerte et sans souffle, malgré la mort et contre la mort, dans une attente et une lenteur oppressante et congestive, l'acteur retourne musculairement la violence inhumaine vers la vie, et l'enfant ouvre un œil.

Dans l'effort d'écrire au plus près de l'insensé, à même le désastre insignifiant, page après page, mot après mot, la langue de Mauvignier, comme les bras de Depardieu, parvient, il me semble, à redonner souffle – et non pas visage ou sens –, au pauvre mort anonyme, et peut-être, à consoler son frère, ou nous-mêmes, un tant soit peu.

**Denis Podalydès**, mars 2012

## Laurent Mauvignier

Laurent Mauvignier est né à Tours en 1967. Diplômé des beaux-arts en arts plastiques (1991). Il publie son premier roman *Loin d'eux* aux Éditions de Minuit en 1999. Depuis, tous ses livres ont été publiés chez le même éditeur. Ses romans s'essayent à circonscrire le réel mais se heurtent à l'indicible, aux limites du dire. Une langue qui tente de mettre des mots sur l'absence et le deuil, l'amour ou le manque, comme une tentative de vouloir retenir ce qui nous file entre les doigts, entre les ans. Prix Wepler 2000 et prix livre Inter 2001 pour *Apprendre à finir*. Il a reçu également le prix du roman Fnac 2006 pour *Dans la foule*.

*Loin d'eux* (1999), *Apprendre à finir* (2000), *Ceux d'à côté* (2002), *Seuls* (2004), *Dans la foule* (2006), *Des hommes* (2009), un dialogue, *Le Lien* (2005), *Dans la foule* (2006), *Des hommes* (2009), *Ce que j'appelle oublié* (2011).

## Denis Podalydès

Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès est entré à la Comédie-Française le 27 janvier 1997, puis est nommé 505<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Dernièrement, il a interprété Harpagon dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Calogero Di Spelta dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Matamore dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par lui-même, Pédrille dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, le Chevalier dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Philiste dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Fortunatov dans *La Forêt* d'Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, Platonov dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Dionysos dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorante dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Don César de Bazan dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, le Président, le Sans-Travail, le Maître d'école, le Maître de cérémonie dans *Lenz, Léonce et Léna* chez Georg Büchner, mis en scène par Matthias Langhoff, Éraste et l'Exempt dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Philippe Adrien, le Marquis dans *L'Âne et le ruisseau* d'Alfred de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Ivan Alexandrovitch Khlestakov dans *Le Révizor* de Nikolai Gogol, mis en scène par Jean-Louis Benoit.

Il a mis en scène Salle Richelieu, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, création en 2006 et *Fantasio* de Musset présenté en 2009. Il vient de mettre en scène un opéra, *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti, au Théâtre des Champs-Élysées.

Parallèlement à son activité à la Comédie-Française, il a tourné sous la direction notamment de Bruno Podalydès, Arnaud Desplechin, Bertrand Tavernier, Emmanuel Bourdieu, François Dupeyron, Michel Deville.

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre, place de la Pyramide-Inversée, 99 rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup>

Prix des places de 8 € à 18 € Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

---

### Contact presse

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Email [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---